

Nos efforts pour gérer les crises en amenant le bloc occidental à faire front commun se sont fait sentir à l'occasion des crises afghane, iranienne et polonaise cette année; à notre avis, ils ont obtenu de plus en plus de succès.

C'est en Afghanistan - la première crise à laquelle notre gouvernement a eu à faire face - que nous avons connu le moins de succès, malgré tous nos efforts. La crise iranienne battait déjà son plein, mais la crise afghane était plus immédiate au moment où nous avons pris le pouvoir. Vous vous souviendrez que, dans ce cas, l'Ouest n'a pas vraiment été en mesure de convenir d'une action commune. Certes, nous avons fait beaucoup en commun, car nous avons beaucoup en commun. C'était d'ailleurs pratiquement inévitable, car nous avons les mêmes vues sur bon nombre de questions. Et pourtant, nous n'avons pas vraiment réussi à aligner nos politiques comme nous l'aurions souhaité, particulièrement en ce qui a trait au boycottage des Jeux olympiques.

Le Canada, et certainement le gouvernement canadien, s'enorgueillissent du fait qu'à la différence d'autres gouvernements - notamment ceux de Grande-Bretagne et d'Australie - qui n'ont pas su persuader leurs comités olympiques de suivre leurs conseils, nous ayons pu ici, en raison du patriotisme de notre comité olympique, convaincre ce dernier de l'importance des objectifs de notre politique nationale et l'amener à boycotter les Jeux olympiques. Dans ce cas, tout comme au niveau de l'influence que nous avons pu exercer sur un certain nombre des 80 autres pays qui ont boycotté les Jeux, nous avons connu un certain succès, mais ce succès n'a pas été aussi considérable qu'il aurait dû l'être ou que nous l'aurions souhaité.

Lors des réunions de l'OTAN auxquelles j'ai assisté à Bruxelles en décembre, j'ai cependant pu constater l'émergence, après une année de pressions de notre part et une année marquée de crises, d'une espèce de consensus selon lequel le bloc occidental se devait d'unir ses efforts en temps de crise et qu'il ne fallait pas laisser ce processus au hasard. Ce qui m'a amené à la conclusion que notre politique extérieure commence à porter fruit.

Pour ce qui est de notre autre grande initiative dans ce domaine, c'est-à-dire le dialogue Nord-Sud, le Premier ministre y a certainement contribué ces derniers jours en essayant de rallier à sa cause certains pays du